

Il fait nuit. La lumière traverse les persiennes de l'atelier situé en face de la mairie. Des coups de marteaux résonnent dans le silence du village. "Ah, le René est au travail, je me demande bien qui c'est qu'est mort. Il va encore travailler toute la nuit pour finir le cercueil. Allez dors donc." Sur ces paroles ma tante sort de la pièce. Et moi, les yeux grand ouverts, j'imagine la longue boîte de bois qui demain emportera "je ne sais qui" sur le corbillard tiré par le grand cheval gris que j'oserai regarder monter la rue, cachée derrière les rideaux de la salle.

RENÉ BIGEARD

Le temps a passé, depuis longtemps je ne regarde plus le corbillard noir, le cheval est mort. Depuis longtemps, "le René" ne fabrique plus de cercueils la nuit à Anost, lui aussi est parti. Sa "boutique" désormais résonne des musiques traditionnelles de l'UGMM (Union des Groupes et Ménétriers du Morvan) car c'est là que René Bigeard, menuisier de son état a exercé son art toute sa vie. Son atelier sentait bon la sciure et les copeaux que certains venaient chercher pour allumer le feu, résonnait des coups de marteaux sur les ciseaux, les machines tournaient pour fabriquer portes et fenêtres mais aussi tables, vaisseliers, meubles de toutes sortes...



■ **Rue principale d'Anost.** Une voiture à âne est arrêtée devant l'atelier du menuisier.

Mais René Bigeard avait une autre passion, la photographie. C'est en vidant le grenier de la maison, après le décès de leur mère Louise Bringer, que les petites filles du menuisier Georgette et Michèle ont découvert ces nombreuses plaques photographiques racontant la vie du village.



■ **L'Église** et son ancien clocher.

Malheureusement, elles ne retrouvèrent pas les deux appareils qui ont dû être légués au musée Niepce par leur mère, mais elles se souviennent de l'époque où leur grand-père les sortait encore dans la cour, les installait sur leur trépied avant de se dissimuler sous le drap noir. Georgette Musy-Bringer, petite fille de René Bigeard a voulu partager ces souvenirs avec les habitants d'Anost.



■ **Cardage de la laine** par René Bigeard.

Les plaques au gelatino bromure d'argent, ont été numérisées pour pouvoir ensuite présenter les tirages lors de différentes expositions à la poste d'Anost. Ces plaques datant des années 1920-1930 sont le témoignage d'une époque. Notre menuisier aimait jouer au vrai photographe et installait parfois drap de fond et guéridon pour immortaliser les poses. La prise de vue demandant pour le sujet une certaine immobilité, il n'est pas rare, particulièrement, dans les groupes d'apercevoir le visage flou de celui qui n'a pu résister à l'envie de bouger.



■ **Jeune fille.** Le décor est en place.

Certaines de ces photos ont servi de base à des cartes postales comme il était assez courant à cette époque. Mariages, portraits... événements importants, comme l'inauguration du monument aux morts en 1921, ont fait de René Bigeard un précieux témoin de l'histoire de nos campagnes morvandelles. Conscrits, communiant, mariés, troupes de théâtre amateur sont les sujets favoris de cette époque... Les souvenirs reviennent peu à peu face aux photos exposées, on recherche des noms, on essaie de se rappeler. Mais il est grand temps, car les derniers survivants de ces années passées disparaissent les uns après les autres et les avis divergent parfois.

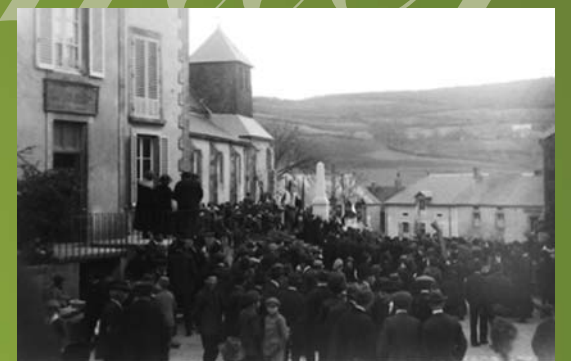
Toutes les photos sont prises en extérieur. La façade de "l'épicerie Billon" et de la maison du "Titi" servent souvent de décors, mais "le René" se déplace et les prises de vue ont lieu parfois chez les "modèles".



■ **Procession** devant l'église.



■ **Couple de Morvandiaux** devant chez lui.



■ Inauguration du monument aux Morts en 1921 par Jules Basdevant. (professeur de droit international, il fut président de la Cour internationale de justice de la Haye).

"La municipalité d'Anost m'a fait un très grand honneur et je lui en exprime toute ma gratitude, en m'invitant à prononcer quelques paroles à la mémoire des 166 enfants d'Anost, mes compatriotes et mes camarades de combat qui sont tombés dans la grande guerre pour la défense de la France, de la liberté et du droit. (...) Ils avaient respiré l'air que nous respirons, suivi nos chemins tortueux, parcouru nos bois, pêché dans nos ruisseaux, travaillé cette terre morvandelle, attachante et rude. Ils étaient nôtres. Et maintenant ce sont eux qui sont inscrits là..."



■ **Modiste.** Quand l'épicerie Billon était atelier de modiste.

CLIN D'ŒIL :

L'atelier de René Bigeard, grand-père maternel de Georgette Bringer sert actuellement de boutique à l'UGMM et l'ancienne Cure où a séjourné l'abbé Bringer curé de la paroisse d'Anost jusqu'en 1956 et grand-oncle paternel de Georgette, abrite les locaux de Mémoire Vive, est-ce un hasard ?

